

## Chapitre 16

### QCM

#### Réponse unique

1. **c.** Friedrich List.
2. **a.** Un risque d'inflation importée et une réduction de la diversité des produits.
3. **d.** Parce que l'ouverture sur l'extérieur est source d'accumulation de richesses (croissance).
4. **c.** La possession d'un avantage absolu dans au moins un secteur d'activité.
5. **c.** 40.

#### Plusieurs réponses possibles

6. **a, b et c.** Par les dotations liées aux ressources. Par l'abondance relative de facteurs de production. Par les capacités technologiques.
7. **a et c.** Protéger les entreprises nationales déclinantes en instaurant des barrières tarifaires ou non. Inciter les secteurs déclinants à innover.
8. **a et c.** consiste à améliorer la capacité des entreprises résidentes face à la concurrence étrangère. souhaite attirer et retenir les facteurs de production mobiles.
9. **b, c et d.** Le budget européen. Les projets importants d'intérêt européen commun. Le fonds européen de développement régional.
10. **a, c et d.** est l'ensemble des mesures prises par les pouvoirs publics pour faire à la concurrence étrangère. vise à rendre les produits plus attractifs par la qualité. cherche à améliorer les bases scientifiques et technologiques de la main-d'œuvre.

#### Réponse à justifier

11. **a.** F. List.
12. **a.** Stimuler la recherche et l'innovation au sein de l'UE.
13. **a.** Les consommateurs et les entreprises disposent d'une plus large diversité de produits.
14. **a et c.** La perte de souveraineté. Le risque de désindustrialisation et de « dumping social ».
15. **b et d.** Les échanges au sein de l'UE sont majoritairement réalisés par des pays membres. 40 % des échanges en Europe proviennent de firmes implantées en dehors de l'UE.

## EXERCICES

### EXERCICE 1 — LA POLITIQUE COMMERCIALE DE L'UE ET LES ACCORDS DU MERCOSUR

**Quels sont les objectifs de l'Union européenne dans le cadre de l'accord avec le Mercosur ?**

#### Constat

La mise en place d'un accord de libre-échange entre l'UE et les quatre pays fondateurs du Mercosur pèserait un cinquième du commerce mondial avec plus de 700 millions de consommateurs.

#### Objectifs

En utilisant le document, nous constatons que le double objectif à savoir le développement commercial et la promotion de la coopération et du dialogue politique entre les deux zones économiques.

Le Mercosur représente plus de 80 % du PIB sud-américain donc cela représente une réelle opportunité de marché pour l'Europe (déjà second partenaire de la zone derrière la Chine). L'UE est aussi le premier investisseur dans la région, accentuer les relations avec cette zone - et notamment à travers les exportations de produits d'Amérique du Sud vers l'Europe serait un autre élément favorable aux FMN européennes implantées là-bas. À ce jour uniquement 2 % des exportations du Mercosur vers l'UE.

### EXERCICE 2 — LA POLITIQUE D'ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE

**1. En quoi le sommet « Choose France 2025 » semble incontournable pour l'économie française ?**

#### Constat

À la lecture du document relatif au dossier de presse officiel du sommet "choose France" en 2025, on constate l'importance de réunir les acteurs de l'économie afin d'attirer les investisseurs dans des secteurs stratégiques. En 2025, l'accent est mis sur l'électronique et l'intelligence artificielle. Il s'inscrit dans la politique d'attractivité de l'économie française.

#### Enjeux

Ce sommet est incontournable pour l'économie française tant les enjeux sont conséquents :

- création de plus de 13 000 emplois directs ou indirects
- assurer le financement des technologies de demain et des start-ups françaises
- gagner en compétitivité
- œuvrer pour la décarbonation de l'appareil industriel à travers des projets novateurs

Enfin, dans le domaine du tourisme, le sommet met en avant le savoir-faire français mais aussi les territoires avec 45 000 monuments historiques protégés qu'il convient de réhabiliter à l'aide de nouveaux partenaires financiers.

## **2. Expliquez en quoi ce sommet s'inscrit dans la stratégie « reconquête industrielle » de la France.**

À l'aide du document proposé, on distingue clairement les raisons qui démontrent une volonté de reconquête industrielle notamment grâce aux différents événements (réunions et échanges) mettant en exergue les start-ups, la mission French Tech ainsi que les grands groupes internationaux. Les projets sont présentés et explicités afin de susciter les financements indispensables à leur réalisation (ou déploiement).

C'est le souhait de présenter et de valoriser l'écosystème technologique français.

Enfin, ce sommet s'inscrit dans la continuité du Sommet pour l'action IA de février 2025 : poursuivre la recherche de financements et mettre en avant les savoirs et compétences françaises pour implanter, développer et faire croître les projets français en France.

## **3. Analysez quels rôles peut jouer ce sommet dans la réduction du déficit commercial français.**

### **Constat**

La France dispose d'une balance commerciale déficitaire depuis plus de 20 ans (2004) ce qui signifie que la valeur des biens qu'elle importe (achète à l'étranger) est supérieure à la valeur des biens qu'elle exporte (vend à l'étranger). Des difficultés de compétitivité sur les biens notamment (la balance des services est excédentaire) ou la dépendance énergétique (gaz et pétrole) sont des variables explicatives de ce déficit chronique.

Après avoir atteint un triste record en 2022 avec -164 milliards d'euros, la balance commerciale se stabilise aujourd'hui autour de -80 / -85 milliards d'euros.

### **Rôles à jouer**

Le sommet peut permettre de mettre en avant le savoir-faire français, notamment dans les domaines industriels, électroniques et dans les technologies de demain tel que l'IA... permettant d'être davantage concurrentiel (gagner en compétitivité) et se permettre d'augmenter les exportations des produits français. Aussi, ce sommet peut continuer à déployer nos attraits dans le tourisme.

En somme, devenir plus compétitif dans des secteurs à haut potentiel mais fortement concurrentiel mais aussi continuer à disposer d'une balance des services excédentaire avec la promotion des territoires et du patrimoine français.

### EXERCICE 3 — L'EUROPE ET LES VOITURES ÉLECTRIQUES

#### 1. Expliquez pourquoi il semble délicat pour l'Europe de maintenir sa compétitivité sur le marché des véhicules électriques ?

Le défi européen est double : il est à la fois technologique et structurel. Cela semble donc délicat de maintenir sa compétitivité sur le marché des véhicules électriques et cela pour trois raisons majeures :

- **Le retard dans les temps de développement** : Le document 3 souligne que les constructeurs européens, comme Renault, ont longtemps fonctionné avec des cycles de développement longs (4 ans pour la Mégane E-Tech). À l'inverse, les constructeurs chinois ont optimisé leurs processus (21 mois pour la nouvelle Twingo), ce qui leur permet une réactivité commerciale bien supérieure.
- **La dépendance à la chaîne de valeur asiatique** : L'Europe accuse un retard dans la maîtrise des composants critiques. Comme illustré par la Twingo, les véhicules électriques européens dépendent encore fortement de technologies chinoises pour le moteur (Shanghai e-drive) et la chimie des batteries (CATL). Cette dépendance fragilise la compétitivité en raison des coûts logistiques et des aléas géopolitiques.

**L'enjeu de la compétitivité-prix** : Le marché européen est très sensible au prix (cible des moins de 20 000 euros). Or, les coûts de production en Europe (main-d'œuvre, normes environnementales) sont structurellement plus élevés qu'en Chine. L'Europe doit donc innover pour réduire ses coûts tout en restant sur son territoire, ce qui crée une tension permanente sur les marges.

#### 2. Comparez les performances de la France sur le marché des véhicules électriques par rapport à ses deux principaux voisins.

En utilisant les données relatives aux parts de marché et ventes 2024 et sur les volumes de vente des véhicules hybrides et électriques (Documents 1 et 2), nous pouvons réaliser la comparaison suivante :

- **L'Allemagne, le leader volume** : L'Allemagne confirme sa position de premier marché européen en volume de ventes. Son industrie automobile, très puissante, a su transformer rapidement son offre vers l'électrique, soutenue par une base industrielle nationale importante.
- **La France, une position intermédiaire mais volontariste** : La France se situe juste derrière l'Allemagne. Son marché est porté par une stratégie de "néo-rétro" (R5, 4L, nouvelle Twingo) visant à créer un attachement émotionnel tout en démocratisant l'électrique. La France réussit à maintenir une part de marché solide grâce à des politiques d'incitation à l'achat et une offre adaptée aux segments citadins.
- **L'Italie, le marché en retrait** : L'Italie affiche des performances nettement

inférieures en termes de pénétration des véhicules électriques. Cela s'explique par une demande orientée vers des véhicules plus petits et moins coûteux (souvent thermiques) et une infrastructure de recharge et des incitations publiques moins développées que chez ses deux voisins.

### 3. Expliquez l'objectif recherché pour Renault en termes de compétitivité-prix.

À l'aide du document 3, nous distinguons l'objectif de Renault, à travers des projets comme la nouvelle Twingo, à savoir : démocratiser l'accès au véhicule électrique tout en protégeant ses marges. Pour cela Renault met en œuvre conjointement plusieurs actions :

- Cibler le segment porteur (< 20 000 euros) : Le groupe a compris que pour réaliser des volumes de vente massifs, il doit sortir du segment "premium" pour proposer des voitures accessibles aux ménages aux revenus moyens.
- Adopter une stratégie d'hybridation des méthodes : Renault cherche à combiner le meilleur des deux mondes :
  - L'ingénierie européenne : La conception reste française (Techno-centre) pour garantir la qualité et la sécurité.
  - L'agilité chinoise : En s'inspirant des méthodes de développement des constructeurs chinois (centre ACDC de Shanghai), Renault réduit drastiquement les coûts de conception (passage de 4 ans à 21 mois).
- L'optimisation de la valeur ajoutée : Actuellement, 40 % de la valeur de la Twingo provient de Chine (batteries et moteurs). L'objectif à l'horizon 2027 est de réduire cette part de moitié (20 %) en relocalisant l'approvisionnement en batteries en Hongrie. Cette stratégie vise à sécuriser la souveraineté industrielle tout en bénéficiant de coûts de production plus compétitifs que s'ils étaient internalisés en France, permettant ainsi de maintenir un prix de vente final agressif.